

L A P R I M A
 P A R T E,
 D E L L E V I T E , O V E R O
 F A T T I M E M O R A B I L I
 D' A L C V N I P A P I , E T D I T V T T I
 I C A R D I N A L I P A S S A T I .
 D I H I E R O N I M O G A R I M B E R T O
 V E S C O V O D I G A L L E S E .
 C O N P R I V I L E G I I .



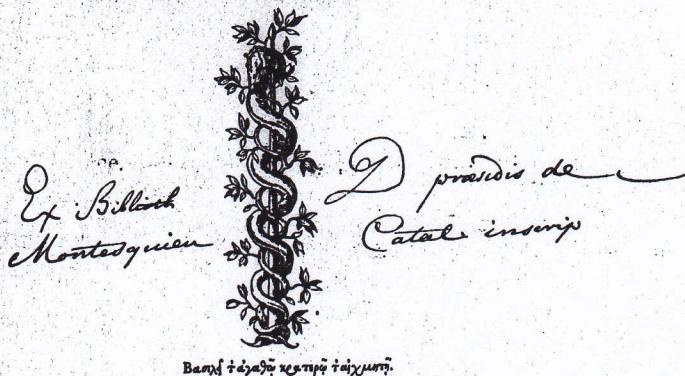
M. Salgo

Document 1/n°1

ΕΤΣΗΒΙΟΥ ΤΟΥ ΠΑΜΦΙΔΟΥ ΕΤΑΓ.
ΓΕΔΙΚΗΣ ΠΡΟΓΑΡΑΣΚΕΤΗΣ
ΒΙΒ. ΠΕΝΤΕΚΑΙΔΕΚΑ.

Eusebii Pamphili Evangelice prparationis Lib. X V.

EX BIBLIOTHECA REGIA



L V T E T I A E.
Ex officina Rob. Stephani, Typographi Regii, Regius typis.
M. D. XL I I I L.

Cum priuilegio Regis.

M. B. Langlois



No. 84. The *Evangelica Preparatio* of Eusebius from the libraries of MONTAIGNE and MONTESQUIEU. (Greatly reduced)

gauere corpus: repletum est odoribus. Aureum solium, & capiti adiecta fortunae eius insignia. Veneno necatum esse credidere plerique, filium Antipatri inter ministros Iollam nomine patris iussu deditisse. Sæpe certe audita erat vox Alexadri, Antipatrum regium affectare fastigium, maioremque esse praefecti opibus, ac titulo Spartanæ uictoriæ inflatum, omnia à se data afferentem sibi. Credebat etiam Craterus cum veterum militum manu ad interficendum eum missum. Vim autem uenenii, quod in Macedonia gignitur, talem esse constat, ut ferrum quoque exurat, ungules iumenti duntaxat patiens esse constat. Stygem appellant fontem, ex quo pestiferum uirus emanat. Hoc per Cassandrum allatum, traditumque fratri Iolle, & ab eo supremæ regis potionis inditum. Haec, utcumque sunt tradita, eorum quos rumor asperferat mox potētia extinxit. Regnum enim Macedoniam Antipater, & Græciam quoque inuasit. Soboles deinde exceptit, imperfectis omnibus, quicunque Alexandrum etiam longinqua cognatione contigerant. Cæterum corpus eius à Ptolemæo, cui Aegyptus cesserat, Memphim, & inde paucis post annis Alexandriam translatum est, omnino memoriæ ac nomini honos habetur.

Document 2

FINIS.

N° 927 - MONTAIGNE, annotation autographe sur son exemplaire de Quinte-Curce.

L I V R E S E C O N D .

269

Bodin, & selon ma conception. Pour subuenir vn peu à la trahison de ma me-
moire, & à son defaut, si extreme, qu'il m'est aduehu plus d'vnne fois, de repren-
dre en main des liures, comme recentz, & à moy inconnus, que j'auoy leu soi-
gneusement quelques années au parauat, & barbouillé de mes notes : i'ay pris
en custume depuis quelque temps, d'adiouster au bout de chasque liure (ie,
dis de ceux desquels ie ne me veux seruir qu'vnne fois) le temps auquel i'ay ache-
vé de le lire, & le iugement que i'en ay retiré en gros: à fin que cela me repre-
sente au moins l'air & idée generale que i'auois coceu de l'autheur en le lisant.
Je veux icy transcrire aucunes de ces annotations. Voicy ce que ie mis il y a en-
viron dix ans en mon Guicciardin (car quelque lague que parlét mes liures, ie
leur parle en la mienne.) Il est historiographe diligent, & duquel à mon aduis,
avant exactement que de nul autre, on peut apprendre la vérité des affaires de
son temps: aussi en la pluspart en a-il esté auteur luy mesme, & en rang hon-
orable. Il n'y a aucune apparence que par haine, faueur, ou vanité il ayt dé-
guisé les choses: dequoy font foy les libres iugemens qu'il donne des grands:
& notamment de ceux, par lesquels il auoit esté auancé, & employé aux charges,
comme du Pape Clement septiesme. Quant à la partie dequoy il semble
se vouloir preualoir le plus, qui sont ses digressions & discours, il y en a de bōs
& enrichis de beaux traits, mais ils y est trop pleu: Car pour ne vouloir rien
laisser à dire, ayant vn suict si plain & ample, & à peu pres infiny, il en deuient
laſche, & sentant vn peu le caquet scholaſtique. I'ay aussi remerqué cecy, que
deat d'ames & effects qu'il iuge, de tant de mouuemens & conseils, il n'en rap-
porte iamais vn seul à la vertu, religion, & conscience: comme si ces parties là
estoyent du tout esteintes au monde: & de toutes les actions, pour belles par-
apparence qu'elles soient d'elles mesmes, il en reiecte la cause à quelque occa-
ſion vitieuse, ou à quelque proufit. Il est impossible d'imaginer, que parmy
cest infiny nombre d'actions, dequoy il iuge, il n'y en ait eu quelqu'vnne pro-
duite par la voye de la raison. Nulle corruption peut auoir faisi les hommes
si vniuersellement, que quelqu'vn n'eschappe de la contagion: Cela me fait
craindre qu'il y aye vn peu du vice de son goust, & peut estre aduenu, qu'il ait
estimé d'autruy felon soy. En mon Philippe de Comines, il y a cecy: Vous y
trouueriez le langage doux & aggrefable, d'vnne naifue simplicité, la narration
pure, & en laquelle la bonne foy de l'autheur reluit euidemment, exempte de
vanité parlant de soy, & d'affection & d'enuie parlant d'autruy: ses discours &
enhortemens, accompagniez, plus de bon zele & de verité, que d'aucune ex-
quise suffisance, & tout par tout de l'autorité & grauité, representant son hō-
me de bon lieu, & éleué aux grans affaires. Sur les memoires de monsieur du
Bellay: C'est tousiours plaisir de voir les choses escriptes par ceux, qui ont essayé
comme il les faut conduire: mais il ne se peut nier qu'il ne se découvre euidem-
ment en ces deux seigneurs icy vn grand dechet de la franchise & liberté d'es-
crire, qui reluit es anciens de leur sorte: comme au Sire de Iouinuille domesti-
que de S. Loys, Eginard Chancelier de Charlemaigne, & de plus fresche me-
moire en Philippe de Comines. C'est icy plustost vn plaidoyer pour le Roy
François, contre l'Empereur Charles cinquiesme, qu'vnne histoire. Je ne veux

L I V R E T R O I S I E S M E. 29

de ma maison. Là je feuillette à cette heure vn liure, à cette heure vn autre, sans ordre & sans dessein, à pieces descousues: Tantost je resue, tantost j'enregistre & dicte, en me promenant, mes songes que voicy. Elle est au troisième estage d'une tour. Le premier, c'est ma chapelle, le second vne chambre & la suite, où je me couche souvent, pour estre seul. Au dessus, elle a vne grande garderobe. C'estoit au temps passé, le lieu plus inutile de ma maison. Je passe là & la plus part des iours de ma vie, & la plus part des heures du iour. Je n'y suis iamais la nuit. A la suite est vn cabinet assez poly, capable à recevoir du feu pour l'hyuer, tres-plaisamment percé. Et si je ne craignoy non plus le soing que la despense, le soing qui me chasse de toute besongne: i'y pourroy facilement coudre à chasque costé vne gallerie de cent pas de long, & douze de large, à plein pied: ayant trouué tous les murs montez, pour autre usage, à la hauteur qu'il me faut. Tout lieu retiré requiert vn proumenoir. Mes pensees dorment, si je les assis. Mon esprit ne va pas seul, comme si les iambes l'agitent. Ceux qui estudient sans liure, en sont tous là. La figure en est ronde, & n'a de plat, que ce qu'il faut à ma table & à mon siege: & vient m'offrant en se courbant, d'une veue, tous mes liures, rengez sur des pulpites à cinq degréz tout à l'enuiron. Elle a trois veuës de riche & libre prospect, & seize pas de vuide en diametre. En hyuer i'y suis moins continuallement: car ma maison est iuchée sur vn terre, comme dit son nom: & n'a point de piece plus euentée que cette cy: qui me plaist d'estre vn peu penible & à l'esquarr, tant pour le fruit de l'exercice, que pour reculer de moy la presse. C'est là mon siege. I'essaye à m'en rendre la domination pure: & à soustraire ce seul coing, à la communauté & coniugale, & filiale, & ciuile. Par tout ailleurs je n'ay qu'une auctorité verbale: en essence, confuse. Miserable à mon gré, qui n'a chez soy, où estre à soy: où se faire particulierement la cour: où se cacher. L'ambition paye bien ses gents, de les tenir tousiours en montre, comme la statue d'un marché. *Magna seruitus est magna fortuna.* Ils n'ont pas seulement leur retraict pour retraitte. Je n'ay rien iugé de si rude en l'austérité de vie, que nos religieux affectent, que ce que ie voy en quelqu'vn de leurs compagnies, auoir pour regle vne perpetuelle société de lieu: & affiance nombreuse entre eux, en quelque action que ce soit. Et trouue aucunement plus supportable, d'estre tousiours seul, que ne le pouuoit iamais estre. Si quelqu'vn me dit, que c'est auillir les muses, de sen servir seulement de iouet, & de passetemps, il ne sçait pas comme moy, combien vaut le plaisir, le ieu & le passetemps: à peine que ie ne die toute autre fin estre ridicule. Je vis du iour à la iournée, & parlant en reuerence, ne vis que pour moy: mes desseins se terminent là. I'estudiay ieune pour l'ostentation; depuis, yn peu pour m'assagir: à cette heure pour m'ebatre: iamais pour le quest. Vne humeur vaine & despensiére que j'auois, apres cette sorte de meuble: non pour en prouuoir seulement mon besoing, mais de trois pas au de la, pour m'en tapisser & parer: je l'ay pieça abandonnée. Les liures ont beaucoup de qualitez agreables à ceux qui les sçauent choisir: Mais aucun bien sans peine: C'est vn plaisir qui n'est pas net & pur, non plus que les autres: il a ses

Ccc iij

Montaigne, Le Eraiv, 1575

L'he III, 3

« De nos Communes »
é. 17. 2. 27

461

30 ESSAIS DE MICHEL DE MONTAIGNE.
incommodez, & bien poisantes : L'ame sy exerce, mais le corps, duquel ie
n'ay non plus oublié le soing, demeure ce pendant sans action, s'atterre &
s'attriste. Ie ne sçache exez plus dommageable pour moy, ny plus à eviter,
en cette declinaison d'aage. Voyla mes trois occupations fauories & parti-
culieres : Ie ne parle point de celles que ie doibs au monde par obligation
civile.

De la diversion.

C H A P I T R E I I I I .

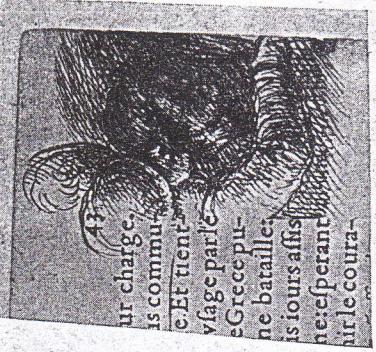
D'A y autresfois esté employé à consoler vne dame vrayment affligeée : La plus part de leurs deuils sont artificiels & ceremonieux.

*Überibus semper lacrymis, sempérque paratis,
In statione sua, atque expectantibus illam
Quo iubeat manare modo.*

On y procede mal, quand on s'oppose à cette passion : car l'opposition les pique & les engage plus auant à la tristesse : On exaspere le mal par la jalouse du debat. Nous voyōs des propos cōmuns, que ce que i'auray dit sans soing, si on vient à me le contester, ie m'en formalise, ie l'espouse : beaucoup plus ce à quoy i'aurois interest. Et puis en ce faisant, vous vous presentez à vostre operation d'vne entree rude : là où les premiers accueils du medecin enuies son patient, doivent estre gracieux, gays, & aggrefables. Jamais medecin laid, & rechigné n'y fit œuvre. Au contraire doncq , il faut ayder d'arrivee & favoriser leur plainte, & en tesmoigner quelque approbation & excuse. Par cette intelligence, vous gaignez credit à passer outre, & d'vne facile & insensible inclination, vous vous coulez aux discours plus fermes & propres à leur guerison. Moy, qui ne desirois principalemet que de piper l'assistance, qui auoit les yeux sur moy, m'aduisay de plastrer le mal. Aussi me trouue ie par experiance, auoir mauuaise main & infructueuse à persuader. Ou ie presente mes raisons trop pointues & trop seiches : ou trop brusquement : ou trop nonchalamment. Apres que ie me fus appliqué vn temps à son tourment, ie n'essayay pas de le guarir par fortes & viues raisons : par ce que i'en ay faute, ou que ie pensois autrement faire mieux mon effect : Ny n'allay choisissant les diverses manieres, que la philosophie prescrit à consoler : Que ce qu'on plaint n'est pas mal, comme Cleanthes : Que c'est vn leger mal, comme les Peripateticiens : Que ce plaindre n'est action, ny iuste, ny louable, comme Chrysippus : Ny certe cy d'Epicurus, plus voisine à mon style, de transferer la pensee des choses fascheuses aux plaisantes : Ny faire vne charge de tout cet amas, le dispensant par occasion , comme Cicero. Mais declinant tout mollement noz propos, & les gauchissant peu à peu, aux subiects plus voysins, & puis vn peu plus elongnez, selon qu'elle se prestoit plus à moy, ie luy desfrobay imperceptiblement cette pensee douloureuse : & latins en bonne contenance & du tout r'apaisée tant que i'y fus.

I'vlay

Document 5



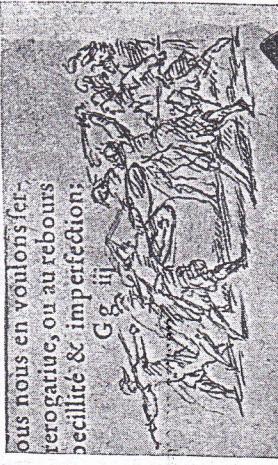
4 *Essais*, I, 6 (*De la Punition de la Courarise*), pp. 86-87 : [peu de rapport avec le texte].

1 *Essais*, II, 6, pp. 55, 6 (éd. Villey) : Canius — Julius, condamné à mort, répond à un philosophe, son ami.



homme; leur
iraison; leur
pauthorité &
elle qu'appar-
ut estimer de
ce que nous
avons.
à tyranie du
materiam.
n) & point
soup d'econ-
ls mortels &
fain & & di-
leur nature
ez plus vic-
homme a en
celles de Scé-

5 *Essais*, II, 12, p. 160 :
« Abattons ce cuider...
L'intelligence est en tous
les Dieux, dit Platon, et
point ou peu aux hom-
mes. »



ous nous en voulons fer-
reroatiue, ou au rebours
seilité & impietion!
G. S. ii

6 *Essais*, II, 12, p. 193 :
« La guerre, qui est la
plus grande et pompeuse
des actions humaines... »



3 *Essais*, II, 6, p. 58 : L'accident de
Montaigne.